

LES ARCANES DE L'UNIVERS

Tome IV

Par Dolores CANNON

Traduction française par Malou Panchèvre

Correction par Anaïs Carly Tanguy

Relecture gracieuse par Christine Nyault



www.bledition.org

Les Arcanes de l'Univers

Tome IV

Titre original en Anglais
"The Convolutéd Universe – Book IV"

Publié aux États-Unis par Ozark Mountain Publishing PO Box 754,
Huntsville, AR 72740 www.ozarkmt.com

Library of Congress Catalog Card Number: 2007920151
ISBN: 978-1-886940-21-5

Crédits image de couverture :
Licence achetée chez 1,2,3rf
Copyright: peshkov

© Be Light Éditions

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle,
réservés pour tous pays.

L'association B.L.É est seule propriétaire
des droits et responsable du contenu de ce livre.

Pour toute demande d'adaptation, de synthèse ou de traduction,
veuillez adresser votre demande par écrit à
Permissions Department d'Ozark Mountain Publishing, P.O. bos 754, Huntsville, AR
72740 - USA

<https://www.bledition.org>

Boutique en ligne : <https://www.bledition.org/boutique/>

✉ belighteditions@ntymail.com

Dépôt légal février 2022

ISBN 978-23- 84940-03-5

L'important est de ne pas cesser de s'interroger. La curiosité a sa propre raison d'être. On ne peut qu'être émerveillé lorsque l'on contemple les mystères de l'éternité, de la vie, de la structure merveilleuse de la réalité. Il suffit d'essayer de comprendre un peu de ce mystère chaque jour. Ne perdez jamais une sainte curiosité.

Albert Einstein, 1879-1955

L'auteur de ce livre ne dispense aucun conseil médical ni ne prescrit l'usage d'une technique quelconque en tant que forme de traitement pour des problèmes physiques ou médicaux. L'information médicale contenue dans ce livre est tirée des consultations individuelles de Dolores Cannon et de ses séances avec ses clients. Cette information n'est pas destinée à poser un diagnostic médical quelconque, ni à remplacer un conseil médical ou un traitement prescrit par votre médecin. L'auteur et l'éditeur se déchargent par conséquent de toute responsabilité dans l'interprétation ou l'usage individuel de ces informations.

Tous les efforts ont été faits pour protéger l'identité et la vie privée des clients participant à ces séances. L'emplacement où les séances ont eu lieu est exact, mais seuls les prénoms ont été utilisés, et ceux-ci ont été modifiés.

Note de l'éditeur français : La graphie adoptée dans nos ouvrages correspond à l'orthographe rectifiée adoptée en 1990 par le conseil supérieur de la langue française et approuvée par l'Académie française.

PROLOGUE

Bienvenue à tous ! Bienvenue aux nouveaux lecteurs de cette série, et rebonjour à ceux qui ont suivi mes aventures dans l'hypnose au cours des années passées. Lorsque j'ai commencé la série des *Arcanes de l'Univers*, j'ai cru à tort qu'il n'y aurait qu'un seul livre. Je travaillais sur les informations qui sont devenues mon livre *Les Gardiens*, concernant mon travail de vingt-cinq années d'enquête sur les OVNI et les abductions. J'avais rassemblé une grande quantité d'informations et je pensais avoir abordé tout ce qu'on pouvait dire et apprendre sur le phénomène. Puis, les informations ont commencé à prendre une tournure inattendue. Je suis passée des extraterrestres à des concepts métaphysiques et à des théories dont je n'avais pas entendu parler. C'est là que j'ai su, que j'allais finir ce livre et en commencer un nouveau. Je ne savais pas comment ceci serait accueilli parce que cela s'éloignait de ce que j'avais écrit auparavant au sujet de l'hypnose et des savoirs perdus. Bien qu'on puisse également considérer cela comme un savoir « perdu », il nous emmenait dans une autre direction. J'ai dit du premier que c'était « un livre qui allait plier votre esprit comme un bretzel. » J'ai pensé que cela pouvait parler à ceux qui m'avaient suivie et lu mes livres au cours des trente années passées, et qu'ils seraient en mesure de voir mon évolution dans ce domaine. J'ai pourtant été agréablement surprise lorsque j'ai découvert que le premier livre de cette série avait été lu par de nouveaux lecteurs. Je ne savais pas si les gens seraient capables de le comprendre s'ils se trouvaient projetés directement dans le grand bassin. Je leur ai toujours suggéré de commencer par mes premiers livres et d'avancer progressivement jusque-là. Mais, j'ai commencé à recevoir des e-mails qui suggéraient que les lecteurs étaient peut-être plus prêts que ce que j'aurais pu imaginer. Certains écrivaient : « Il se peut que je ne comprenne pas, mais cela me fait réellement réfléchir. » Et c'était bien mon intention. Dans les livres, je

recommande de les traiter comme des « bonbons pour l'esprit ». De nouveaux concepts et des théories à apprécier et à cogiter, puis à laisser de côté pour que le lecteur puisse continuer sa propre vie. C'est juste une intéressante digression ou un détour par rapport à la normalité.

Quand j'étais en train de préparer *Les Arcanes de l'Univers* pour leur publication, j'ai soudain décidé d'ajouter *Tome Un* au titre. À ce stade, je ne savais pas vraiment s'il y aurait un jour un autre livre dans cette série. Mais quelque chose m'a poussée à l'appeler *Tome Un*. Je devrais savoir à présent, que ce sont « eux » qui étaient derrière cela. « Ils » savaient que je n'avais fait qu'effleurer la surface et que maintenant que je m'étais embarquée dans cette traversée, il y aurait des tonnes de nouvelles informations à mettre en avant. Et c'est ainsi que cela s'est passé. Chaque livre de la série a introduit des concepts de plus en plus étranges amenant les lecteurs à réfléchir et à s'interroger. À la fin des *Arcanes de l'Univers, Tome III*, j'ai vraiment cru qu'ils m'avaient donné tout ce qui était possible. Qu'il ne restait plus rien à apprendre et à exposer. Qu'ils m'avaient tout dit. Mais, tandis que je mettais le livre en forme, j'ai fait une dernière séance à Montréal qui m'a amenée à un autre concept très déconcertant. À la fin de ce chapitre-là, je disais : « Maintenant je sais qu'il n'y a rien de plus à découvrir. » Et, dans leur infinie sagesse, ils m'ont dit : « Oh, non ! Il y a autre chose ! Il y a bien plus ! » Et là-dessus, j'ai finalement réussi à finir le livre épais de 700 pages et à le publier. Ils m'ont ensuite permis de me reposer quelques mois, pendant que le livre était en production. Toutes mes séances d'hypnose étaient « normales », la thérapie habituelle pour aider les gens à résoudre leurs problèmes physiques et personnels. Puis, les informations ont recommencé à me parvenir, et je savais qu'il y aurait un quatrième livre. Quand j'ai intitulé le premier *Tome I*, j'ai ri parce que je pensais, qu'il y aurait au moins un autre livre. Maintenant, je ne saurais dire combien il y en aura. Je continue simplement à écrire et ils continuent à m'exposer de nouvelles informations. En rassemblant les éléments de ce livre, je me dis que j'ai assez de matériel pour trois nouvelles parties concernant différents sujets. Ainsi, la traversée se poursuit.

Pour ceux qui viennent seulement de nous rejoindre, soyez les bienvenus à bord et dans l'aventure. Pour ceux qui ont fait le voyage en entier : heureuse de vous revoir, et j'espère que vous trouverez de nouveaux concepts intéressants dans la poursuite de l'aventure. Gardez l'esprit ouvert en lisant et soyez prêts à y faire de nœuds. N'est-il pas vrai que les bretzels ont une forme intéressante ? Ils ressemblent vraiment au symbole de l'infini, n'est-ce pas ?

PREMIÈRE PARTIE

DERRIÈRE LE VOILE

CHAPITRE 1

MES PROPRES VIES PASSÉES

Lorsque je fais une conférence, on me pose invariablement la même question : « Connaissez-vous certaines de vos vies antérieures ? » Je crois qu'il aurait été impossible de travailler dans ce domaine pendant plus de quarante années sans essayer d'en savoir plus sur soi. Dans les débuts, j'ai fait des régressions dans les vies antérieures sous la conduite de différents hypnotiseurs. J'étais aussi curieuse que n'importe qui d'autre. C'est ainsi que j'ai découvert ce que je *ne voulais pas* pour mes clients. De nombreux éléments de leurs différentes techniques m'ont laissé un sentiment de malaise, d'inquiétude, de bouleversement et de perturbation. Cela n'a pas toujours été une expérience agréable. J'ai obtenu des informations, mais la séance ne se déroulait pas toujours d'une manière professionnelle. J'ai réalisé qu'ils ne faisaient que ce qu'ils avaient appris, et ne s'étaient jamais demandé pourquoi ils le faisaient de cette manière. Mais *moi* je m'interrogeais. Si je me sentais mal à l'aise pendant ou après la séance, je voulais comprendre pourquoi. Au fil des années, en développant ma propre technique, j'ai mis en place des garde-fous pour qu'aucun de mes clients n'ait jamais à éprouver les mêmes sentiments désagréables. C'est également pour cela que je recommande à mes étudiants de faire l'expérience d'une régression dans l'une de leurs propres vies antérieures, pour qu'ils sachent comment agir avec leurs clients. Comment pouvons-nous pratiquer une technique si nous ne l'avons jamais expérimentée ?

Au cours des premières années, j'ai découvert environ huit de mes vies passées. C'était important au sens où j'ai découvert mes liens avec les membres de ma famille, et pourquoi nous devons revenir une nouvelle fois ensemble. J'ai découvert aussi pourquoi je fais ce travail. Ceci était très important en soi. À présent, je n'ai plus besoin de rechercher de vies passées, parce que je crois que j'ai

découvert tout ce que je dois savoir. C'est un outil remarquable, mais ce n'est que cela : un outil. Quand vous commencez à évoluer et à vous connaître, vous n'avez plus besoin de retourner dans le passé. Pour certaines personnes, c'est plus un divertissement qu'une thérapie. Alors, ce n'est pas utile. Elles peuvent devenir un genre « d'accro aux vies passées », à la recherche de la prochaine « dose » par curiosité. Cela nuit à la signification même de la thérapie par les vies passées, qui veut que la personne se sente bien dans cette vie. Les souvenirs du passé sont de bonnes informations, qui ont de la valeur, mais elles doivent servir au corps actuel, en particulier dans les relations de famille. Nous devons les tisser ensemble de la même manière que nous avons tissé les souvenirs de notre propre enfance et d'autres expériences. Bons ou mauvais, ils sont l'histoire de notre vie et nous devons les gérer et nous réconcilier avec eux. Les autres vies ne sont que des souvenirs plus étendus, et devraient également être incorporés dans notre vie présente. Cela contribue à faire de l'individu une personnalité équilibrée et saine.

Pour en revenir à l'histoire, j'ai découvert quel était mon but dans cette vie (l'éternelle question). À ce moment-là, je ne savais même pas que je consacrerai le reste de ma vie à aider les gens en explorant leur passé. J'aimais ce travail, et je venais tout juste d'écrire mon premier livre (*Jésus et les Esséniens*), mais je n'avais aucun moyen de prévoir l'ampleur qu'allait prendre mon travail. Quand j'ai fait cette régression dans la maison d'un ami, je n'avais aucune idée du résultat.

J'ai régressé au temps de l'immense Bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte. Toute ma vie, j'étais fascinée par les livres. Je savais lire avant d'entrer à l'école, et la grammaire était facile pour moi, comme une seconde nature. J'étais enfant pendant la grande dépression, alors nous n'avions pas beaucoup de moyens. Ma sœur et moi n'avions aucun luxe. Nous avons beaucoup de vêtements de seconde main et de vêtements achetés dans des magasins d'occasion. En ces temps-là, vous faisiez avec ce que vous aviez. Si ça coûte de l'argent, on oublie, il n'y avait aucun espoir de l'obtenir (si ce n'est pour Noël, quand il y avait quelques jouets). C'est pourquoi j'étais si enthousiaste

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

quand, pendant ma première année d'école, lorsque quelqu'un est venu dans notre classe et a parlé de l'immense bibliothèque qui se trouvait non loin de notre école à Saint-Louis. Cette personne nous a encouragés à nous procurer des cartes de bibliothèque et nous a donné un formulaire à emporter chez nous pour en obtenir une. J'avais déjà dévoré tous les livres disponibles dans notre classe, et ma faim fut à son comble, lorsque j'ai entendu que nous pouvions aller dans une bibliothèque où il y avait des centaines de livres à disposition. Et le meilleur dans tout ça, c'est que c'était *GRATUIT*. Je n'en croyais pas mes oreilles. Gratuit. J'ai couru jusqu'à la maison avec le formulaire en main pour le montrer à ma mère. Mon excitation devait être contagieuse quand je lui ai montré le papier et que j'ai raconté comment je pouvais obtenir une carte pour lire n'importe quel livre que je voulais et que c'était *gratuit*. Pour la faire brève, ma mère a demandé la carte, et très régulièrement, elle m'emmenait à quelques pâtés de maisons de là, dans la gigantesque bibliothèque où je pouvais emprunter des livres. Je me souviens que je marchais dans les rayons entre les étagères et que je me sentais au paradis quand j'ai réalisé qu'il n'y avait pas de limites à ce que je pourrais lire. Plus tard, lorsque j'ai pu m'y rendre seule, j'y passais des heures, et revenais toujours à la maison les bras chargés de livres. J'avais toujours un livre avec moi, et je passais de nombreuses heures à m'échapper dans le merveilleux monde imaginaire présenté par les livres. Au lycée, quand je n'étais pas en classe, j'étais à la bibliothèque de l'école à parcourir les encyclopédies. J'ai développé une compulsion assez étrange à peu près à la même époque. Pendant mon temps libre en salle d'étude, je m'occupais en copiant tous les mots du dictionnaire. Chaque fois, je notais où je m'étais arrêtée et je continuais le jour suivant à simplement copier mot après mot dans mon carnet. Je pourrais dire que ça venait de mon amour pour les livres, mais au cours des régressions dans mes vies passées, j'ai découvert que j'avais été moine dans un monastère, dont le travail était de recopier des manuscrits et des textes à la main. Mais c'était une bonne compulsion, car cela a ancré dans ma psyché l'usage des mots et les tournures de la langue.

Je lisais tout ce qui me passait entre les mains, et cet amour des livres, ainsi que le désir d'apprendre, m'a suivie toute ma vie. Même aujourd'hui, quand j'écris un de mes livres, je fais des recherches « à mort ». Après avoir terminé les séances et que le vrai travail d'écriture des livres commence, je passe des heures (et parfois des journées entières) dans une bibliothèque à collecter mes faits. C'est le paradis pour moi de chercher ainsi pendant des heures et de, finalement, tomber sur un fait insaisissable. Lorsque j'ai écrit mes trois livres sur Nostradamus : *Conversations With Nostradamus*, j'ai lu tous les livres qui ont été écrits sur le grand maître. Certains d'entre eux étaient épuisés, et le seul exemplaire disponible était celui de la Bibliothèque du Congrès, qui a été obtenu grâce à un prêt de la Bibliothèque de l'Université de l'Arkansas. Quand j'ai écrit mes livres sur Jésus : *Jésus et les Esséniens* et *Elles marchèrent avec Jésus*¹, j'ai lu tout ce qui a été écrit au sujet des manuscrits de la Mer Morte. Quand j'ai écrit mon livre sur l'origine de la race des Indiens d'Amérique : *Legend of a Starcrash*², j'ai passé trois années à faire des recherches dans toutes les légendes et l'histoire des Indiens que j'ai pu trouver. Toutes ces recherches ont porté leurs fruits, parce que quand j'ai fait des conférences, j'avais toutes ces informations dans ma tête et je suis sûre de ce dont je parle. Mon premier éditeur m'a dit un jour : « La recherche est très importante. Il est évident que vous avez fait vos devoirs. Et cela l'aurait été tout autant si vous ne l'aviez pas fait. » Je trouve dommage que les jeunes gens d'aujourd'hui ne fassent plus de réelle recherche. Ils passent un temps incroyable sur Internet à compiler de nouveaux faits, sans même connaître le plaisir et la satisfaction de chercher dans des piles de vieux livres dans une bibliothèque, et de découvrir un texte oublié ou perdu. C'est la raison pour laquelle je me nomme moi-même « l'enquêtrice, l'investigatrice, la chercheuse du savoir perdu. »

Je suppose donc que je n'ai pas été trop surprise de retrouver une vie passée dans la grande et magnifique bibliothèque

¹ They walked with Jesus. Version française indisponible à ce jour.

² Pas de version française connue à ce jour.

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

d'Alexandrie, avant sa destruction au cinquième siècle. Au cours de cette vie-là, j'étais un homme et je travaillais à la bibliothèque. Je ne pouvais pas lire les précieux parchemins sur les rayons, mais je savais lesquels étaient les plus anciens et les plus importants. Beaucoup d'érudits venaient à la bibliothèque, et je leur trouvais ceux qu'ils voulaient voir. Je les regardais avec envie s'asseoir aux tables, dérouler les parchemins et les lire. Je savais que les plus importants étaient gardés sur l'étagère du haut. Il y avait cet homme en particulier, vêtu d'une tunique noire, qui venait souvent. Je savais toujours d'avance quels parchemins il voudrait. J'aimais ce travail, même si je ne savais pas lire. J'étais un peu le gardien des livres.

Puis, arriva le jour tragique de la destruction de la grande bibliothèque. J'étais là, parmi les livres, quand une horde nombreuse s'est engouffrée dans la bibliothèque détruisant tout sur son passage. Avec horreur, j'ai regardé ces hommes arracher les parchemins des étagères et les empiler au milieu de la pièce. J'ai hurlé de terreur quand je les ai vus se saisir des parchemins posés sur l'étagère du haut. Des larmes ont coulé sur mes joues quand ils les ont déchirés sans respect pour le savoir qu'ils contenaient, puis les ont jetés sur le haut de la pile. Je savais que je ne pouvais pas les arrêter, alors j'ai attrapé les parchemins à ma portée et j'ai fui hors de la bibliothèque, au moment où ils ont mis le feu aux piles. Mes bras étaient remplis de parchemins et mes yeux étaient si embués par les larmes que je ne voyais pas où j'allais en titubant pour traverser la rue. Juste à temps pour être renversé par un charriot qui passait. En quittant mon corps, j'ai regardé derrière moi et je l'ai vu allongé sur la chaussée parmi la brassée de parchemins éparpillés. L'incendie de la bibliothèque se répandait et consumait le bâtiment.

J'ai vu que cette vie expliquait mon amour des livres, pourquoi je ne pouvais pas voir un livre maltraité, et d'où venait mon désir de retrouver le savoir perdu. Lorsque j'ai raconté cette histoire pendant une conférence, à l'auditoire qui m'avait posé la question au sujet de mes vies antérieures, une personne du public a dit en plaisantant : « Oui, mais étiez-vous obligée d'essayer de réécrire toute la bibliothèque ? » L'auditoire a éclaté de rire, parce que nous savons

qu'elle faisait allusion à mes nombreux livres. Oui, c'était peut-être l'explication, et ça m'a rassurée. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. J'en ai découvert plus sur le sujet dans les années 1990.

J'étais invitée en Bulgarie parce que mes livres sur Nostradamus avaient reçu l'aval pour être traduits par Zar Publishers, Ltd., un éditeur de Sofia. Drago avait découvert mes livres et s'était arrangé avec les éditeurs pour les traduire dans leur langue, et ils voulaient que je vienne y faire une conférence. J'avais parcouru le monde entier, mais n'étais jamais allée en Bulgarie, ni dans aucun autre pays du bloc soviétique à cette époque. La guerre en Yougoslavie venait tout juste d'éclater. Mon fils était inquiet : « Maman, tu ne peux pas aller là-bas. Regarde la carte ! Sofia est juste à la frontière avec la Yougoslavie. » Je ne me suis jamais sentie en danger nulle part où je suis allée. Je l'ai toujours pris comme un honneur d'être conviée et d'y faire une conférence. Quelque part, je savais que tout irait bien. Et j'avais raison, il s'est avéré que c'était l'une des plus merveilleuses expériences de ma vie.

Du moment où je suis descendue de l'avion, j'ai été traitée comme une sorte de star du rock ou de célébrité. Il y avait là une foule immense de journalistes attendant à la porte quand nous sommes entrés dans le terminal. J'étais complètement sous le choc. Je n'avais jamais reçu un tel accueil nulle part dans le monde. Je me souviens qu'un des journalistes m'a glissé un micro devant le visage, et m'a demandé dans un anglais hésitant : « Que pensez-vous de la Bulgarie ? » Je ne savais pas quoi répondre parce que je venais à peine d'arriver. Mes livres sur Nostradamus avaient fait sensation et je n'y étais absolument pas préparée. Des journalistes sont venus à mon hôtel et ont organisé des interviews et des apparitions à la télévision partout où je suis allée. Il y a même eu une conférence de presse qui valait celle du Président. J'ai été soumise à une heure de questions aller-retour par l'intermédiaire de Drago, mon interprète. Puis, j'ai assisté à une réunion où des docteurs et des scientifiques m'ont posé des questions pendant deux heures. Ils voulaient tous savoir comment l'hypnose pouvait être utilisée pour la régression dans les vies antérieures et la thérapie. Ils n'en avaient jamais entendu parler

auparavant. Ils ont dit que quand ils étaient sous domination russe, rien ne pouvait être enseigné si cela ne venait pas des universités. C'était contraire à la loi. J'ai demandé si je pouvais avoir des ennus en en parlant. Ils ont dit que non, parce que j'étais étrangère. Mais leur intérêt était sincère et j'avais l'impression d'avoir ouvert la boîte de Pandore.

Pendant la semaine qu'a duré mon séjour, j'ai été occupée par de nombreuses apparitions télévisées, des interviews et des conférences. La salle de conférence était bondée de monde, et la foule était si dense, qu'une fois j'ai été poussée contre un mur. Leur enthousiasme était tel que j'en étais effrayée. Drago m'a tirée dans un ascenseur et m'a emmenée à un autre étage pour attendre que la foule se soit calmée. Il a dit : « J'ai oublié de vous prévenir. Les Bulgares sont un peuple très passionné. » Quand il a pensé que tout allait bien, nous sommes descendus pour la conférence. À la fin, quand j'ai essayé de partir, il y avait des personnes qui venaient vers moi en pleurant et en pointant du doigt d'autres personnes près d'elles. C'est là que j'ai vu un homme en fauteuil roulant, et une autre femme qui était visiblement sous chimiothérapie pour un cancer. Ils tendaient leurs bras vers moi avec respect, les larmes aux yeux. J'ai demandé à Drago ce qui se passait. Il a dit qu'ils avaient sorti ces gens de l'hôpital pour me voir. Ils espéraient un traitement ou une guérison. Je voulais savoir pourquoi ils pensaient cela. Est-ce ce qui a été raconté dans les journaux et les interviews ? Avaient-ils compris de travers ce que je faisais ? Il a dit que ce n'était pas important, ils voulaient désespérément de l'aide, et ils pensaient que j'étais une sorte de guérisseuse. Tout ce que j'ai pu faire, c'était de les regarder avec compassion et essayer d'expliquer que je ne pouvais pas les aider. (C'est environ cinq ans plus tard que j'ai découvert comment utiliser ma technique pour soigner.)

Tout mon temps passé là-bas était rempli de ce genre de choses. Vers la fin de notre séjour, Drago est venu à notre hôtel et a dit qu'une cinéaste russe voulait tourner un documentaire sur moi et mon travail. Elle voulait me filmer pendant que je faisais une régression dans une vie passée. Ce n'était pas grave si elle ne comprenait pas l'anglais, la

traduction se ferait plus tard au doublage. Je lui ai dit que j'allais essayer, mais demandai qui serait le sujet qui me servirait pour ma démonstration ? Il a dit qu'il était volontaire pour le faire. Il s'est dit que ça allait marcher parce qu'il comprenait l'anglais, que nous nous connaissions, et qu'ainsi ce serait facile. J'ai accepté, même si je me demandais ce qui allait arriver. Que se passerait-il si ça ne marchait pas et qu'il n'allait pas dans une vie passée ? C'était des conditions plutôt inhabituelles, et il n'était pas garanti qu'il se passe *quelque* chose. Même si nous réussissions, quatre-vingt-dix pourcent des régressions sont mornes et ennuyeuses, de simples vies banales. Alors, je ne savais pas si nous obtiendrions quoi que ce soit d'utile pour eux. Je sentais cependant que je n'avais pas d'autre choix que d'essayer.

Drago nous a emmenées, ma fille Nancy et moi dans l'hôtel où devaient avoir lieu le tournage et l'interview. Quand nous sommes entrés dans la pièce, les techniciens étaient en train d'installer les lumières et l'équipement tout autour du lit qu'ils voulaient que j'utilise. Puis, la femme russe a fait venir une jolie jeune fille blonde dans une tenue sexy, en chemisier et en short, et a annoncé qu'elle serait celle qui ferait la régression pour l'émission. Je lui ai dit qu'il fallait que ce soit quelqu'un qui parlait anglais, et la jeune fille a répondu d'une voix naïve haut perchée : « Moi, parle anglais ! » Et a fait un joli sourire. Je savais que cela ne marcherait jamais, mais je savais aussi que la femme pensait que cela ferait une bonne émission de télé si on montrait une jeune fille sexy couchée sur le lit. J'ai alors annoncé que nous avions décidé que ce serait Drago, parce qu'il était à l'aise avec moi et qu'il comprenait l'anglais. Drago était un homme de belle allure aux cheveux noirs et portant la barbe, mais bien sûr, il n'était pas sexy. Elle n'eut pas d'autre choix que d'accepter notre décision. Comme je n'avais aucune idée de ce qui allait arriver, je voulais mettre autant de chances que possible de mon côté. Plus tard, après la séance, je me suis dit qu'ils ont pu penser que j'avais instigué toute l'affaire, et l'avait planifiée. Mais nous n'avions aucune idée de ce qui allait ressortir de la séance. Nous n'avions certainement pas eu le temps de répéter ou d'inventer quoi que ce soit.

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

Drago s'est installé sur le lit avec toutes les caméras, les microphones et l'équipement tout autour de nous. S'il était nerveux, il n'en montrait aucun signe pendant qu'il se détendait et que je débutais la séance. Ma fille, Nancy, était assise derrière moi hors de du champ de la caméra. Puis, l'inattendu se produisit, et je n'ai pu qu'écouter et laisser la séance se dérouler avec stupéfaction. Il est retourné dans une vie où il était un érudit et un enseignant qui se consacrait à l'astrologie et à la numérologie. Il étudiait sans cesse et passait une grande partie de son temps à – vous êtes prêts ? – la Bibliothèque d'Alexandrie. J'étais incrédule et lui posai de nombreuses questions au sujet de la bibliothèque pour voir si cela ressemblait au même endroit que celui que j'avais vu. Tandis que j'étais occupée à lui poser des questions pour le vérifier, j'ai jeté un œil derrière moi à Nancy. Je savais qu'elle avait entendu mon histoire, et d'après l'expression de son visage, j'ai su qu'elle comprenait ce qui se passait et l'importance que cela revêtait.

En tant qu'enseignant, il portait des tuniques noires et demandait en règle générale à voir les parchemins les plus importants, puis s'asseyait à une table pour les étudier. Puis, nous en sommes arrivés au jour fatidique où la bibliothèque fut attaquée et incendiée. Il était lui aussi à l'intérieur de la bibliothèque quand la horde a déboulé et a commencé à détruire les manuscrits dans le feu. Il dit plus tard, qu'il était submergé d'émotion, et voulait pleurer, mais qu'il se retenait parce qu'il savait qu'il y avait d'autres personnes dans la pièce et que les caméras tournaient. Sinon, il aurait fondu en larmes. Dans son désespoir, il a attrapé autant de parchemins qu'il pouvait et avaient essayé de les sauver en les emportant hors du bâtiment. Mais à présent, la bibliothèque était en feu, et tandis qu'il courait vers la sortie, une partie du toit s'est effondrée et une poutre qui s'écroulait est tombée en travers de ses épaules. Donc, lui aussi, est mort cramponné aux précieux parchemins.

Quand nous eûmes fini, je n'ai rien dit. J'ai attendu que nous soyons de retour à l'hôtel. Là, j'ai dit : « J'ai une histoire à vous raconter ! » Le lendemain matin, quand il est venu à notre hôtel, il s'est confié : « Je ne voulais rien dire avant d'être sûr. Mais pendant toute

ma vie, j'ai souffert d'une douleur dans les épaules. Je n'ai pas compris d'où cela venait. Ça a disparu juste après la séance. » Puis, je lui ai raconté *mon* expérience de la bibliothèque. Nous avons supposé que nous nous y trouvions au même moment, même si probablement nous ne nous connaissions pas, puisqu'il était un érudit et que je n'étais que le gardien des parchemins. Nous ne pouvions que nous interroger sur les similitudes.

Le reste de mon séjour en Bulgarie fut également très mouvementé, mais pas à ce point-là. Sauf qu'avant mon départ, l'organisation (Association des phénomènes) qui m'a amenée là-bas m'a remis le prix Orphée lors d'une émission de télévision. Il était décerné pour la plus grande avancée dans la recherche sur les phénomènes psychiques. Jusqu'à ce jour, il n'avait été décerné qu'à des Bulgares. J'étais la première personne étrangère et la première Américaine à recevoir ce prix : une grande et lourde statue métallique en forme de flamme stylisée.

Quand Drago m'a amenée à l'aéroport, je lui ai dit : « N'est-ce pas étonnant que nous avons dû traverser la moitié de la planète pour nous rencontrer à nouveau après mille cinq cents ans ? » Il a souri et a dit que nous essayions tous deux de retrouver des savoirs perdus. Moi, à travers mon travail de régression et mes livres, et lui en faisant venir des gens pour parler et faire publier leurs livres dans son pays.

À la sortie du documentaire, Drago m'a appelée et a dit qu'il avait tellement fait sensation, que la station s'est retrouvée inondée d'appels téléphoniques cherchant à en savoir plus sur la régression dans les vies passées et la réincarnation. Quelques années plus tard, il m'a raconté que la thérapie par les vies passées était désormais utilisée et enseignée en Bulgarie. Je suppose qu'ils se sont servis de la technique montrée dans le film. Une étrange histoire de la réunion de deux âmes à travers le temps et l'espace. Et je me demande si j'ai été à l'origine d'une toute nouvelle façon de penser dans un pays situé à l'autre bout du monde. Telles sont les étranges voies du destin.

Une autre de mes vies antérieures a également été vérifiée mais pas d'une manière aussi dramatique. Cette vie antérieure s'est

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

déroulée à Athènes au Parthénon. Même si, au cours de la régression, je n'étais pas sûre de l'endroit, j'avais l'impression qu'il s'agissait de la Grèce. J'étais une femme vivant dans une grande maison avec un patio central, entourée d'un mari et d'enfants, et suffisamment riche pour avoir des domestiques. Depuis, j'ai vu des images d'antiques quartiers d'habitations en Grèce qui ressemblaient trait pour trait à ce que j'avais vu. Les photos avaient un air très familier pour moi. Mais ce n'était pas là le point principal de la régression. Je suis entrée dans une scène où je courais dans les rues, de nuit, complètement terrorisée. Tandis que je courais, je regardais sans cesse derrière moi, parce que je savais que quelqu'un me poursuivait. J'ai grimpé sur une colline en direction d'un temple. Là, j'ai fait une courte pause pour reprendre mon souffle, et j'ai vu alors une scène panoramique devant mes yeux. Je pouvais voir une baie au loin et apercevoir des bateaux à voile sur l'eau. Il faisait très sombre et la lune se reflétait sur l'eau sombre. Puis, je me suis retournée vers le temple. J'ai gravi en courant les marches de l'entrée, et vu qu'il n'y avait pas de portes, uniquement d'énormes colonnes. Il en ressortait une impression d'ouverture du bâtiment, comme s'il y avait beaucoup d'espace. Là, sur une plateforme, il y avait une immense statue d'une femme assise. Elle tenait à bout de bras une immense lanterne qui éclairait le bâtiment. Je me suis jetée sur les marches devant la statue et me suis allongée face contre le sol. J'étais prise d'une crise de larmes hystérique, en priant et suppliant pour qu'elle me protège. Puis, j'ai entendu un bruit et je me suis retournée juste à temps pour voir un soldat se tenir au-dessus de moi. La mort est survenue instantanément quand il m'a transpercée de son épée.

Petit à petit, après la séance, des bribes d'informations me sont revenues. Je savais que mon mari dans cette vie-là était un homme fier et dominant qui me voyait comme sa possession. Apparemment j'avais un peu trop exprimé mes opinions à son goût, et il avait ordonné mon assassinat. Je suis également insatisfaite de la religion dans cette vie. Je pense que c'est venu de cette vie-là, parce qu'apparemment, j'étais une adepte de la déesse de ce temple. Et pourtant, quand j'en

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

ai eu le plus besoin, elle ne m'a pas aidée. Je l'ai ressenti comme un abandon. Ceci m'a plus bouleversée que la manière dont je suis morte.

C'était simplement une régression intéressante et il m'arrivait de dire que je savais que j'avais vécu en Grèce dans l'Antiquité. Mais cela ne voulait rien dire... jusqu'à ce que... dans les années 1990, à force de voyager partout dans le monde, je fus invitée à Athènes, en Grèce. Mes livres avaient été traduits dans tellement de langues que j'ai ressenti la nécessité d'aller là où il y avait mes livres. J'avais toujours voulu voir la Grèce, alors j'ai accepté l'invitation à y faire des conférences et dédicaces. J'y ai séjourné chez une femme merveilleuse qui s'est occupée de tout. Eleni vivait en périphérie d'Athènes dans un vieux manoir de trois étages, seule avec son chien « Droopy ». Elle voulait me faire visiter Athènes et les environs. Alors, un jour, nous avons pris le train pour nous rendre au centre-ville d'Athènes et elle nous a conduites à l'Acropole, au Parthéon. Ce fut le point culminant du séjour parce que j'avais toujours voulu le voir. Nous avons gravi une route poussiéreuse qui menait aux ruines. Elles étaient en cours de restauration, il y avait donc des échafaudages et des tas de blocs de pierre tout autour du bâtiment. Pourtant, lorsque j'ai gravi les marches menant à l'intérieur, tout m'a semblé si familier. J'avais entendu des gens parler du déjà vu, du sentiment d'être déjà venu dans un endroit auparavant, mais je ne l'avais jamais vécu. Ce fut le cas à ce moment-là. La plateforme était là, mais il n'y avait pas de statue. Dans le musée situé en contrebas du Parthéon, on expliquait qu'une grande partie du bâtiment et de ses statues avaient été détruits au fil du temps. C'était le temple d'Athéna, la déesse protectrice d'Athènes, et sa statue se trouvait dans le temple en ces temps anciens. Il n'en restait pas de représentation, uniquement des descriptions orales et écrites. Il s'agissait probablement d'une immense statue qui touchait pratiquement le toit du bâtiment. Ils disaient que la statue tenait dans une main une déesse plus petite et dans l'autre un bouclier. Cela ne correspondait pas au souvenir vivace que j'avais de la statue, mais je ne pense pas que ce soit une contradiction ou une erreur. Parce que personne ne sait exactement à quoi ressemblait la statue. Je l'avais vue assise, un bras tendu avec la

main tenant une énorme lanterne. Mais tout le reste était juste. Quand je suis sortie du temple, j'ai regardé autour de moi depuis ce belvédère. J'ai dit à Eleni : « Si c'est le bon endroit, alors je devrais pouvoir apercevoir un genre de baie d'ici. » Elle a hoché la tête et a pointé du doigt. Il y avait beaucoup de maisons et de rues en contrebas qui bloquaient quelque peu la vue, mais une partie de la Méditerranée était visible de là, ainsi que des bateaux sur l'eau. J'étais très enthousiaste. J'ai raconté comment j'avais gravi la route et m'étais jetée aux pieds de la statue. Le fait que je sois morte à cet endroit ne semblait pas important. J'étais exaltée par la découverte que mes souvenirs étaient réels et avaient été vérifiés.

Ainsi, au début, mon travail consistait essentiellement dans la recherche sur l'Histoire grâce aux informations obtenues dans le stade d'hypnose le plus profond possible, la transe somnambulique. J'ai écrit plusieurs livres dans les années 1980 et au début de 1990, avant que quelque chose d'inattendu ne se produise. Un autre élément est arrivé (d'abord lentement au début) qui possédait un savoir plus grand et était capable de permettre la guérison. Au début, c'était inattendu, mais cet élément semblait avoir tellement de pouvoir et de savoir que je l'ai autorisé à aider. Quand je me remémore mes premiers livres, je peux voir à présent que ça avait toujours été là. C'est juste que je ne le reconnaissais pas. J'ai commencé à l'appeler le Subconscient parce que je ne savais pas quel autre nom lui donner. Mais ce n'est pas le subconscient auquel font référence les psychiatres. J'ai découvert que c'est une partie enfantine de l'esprit, la partie qui peut servir dans les niveaux de transe plus légers pour se débarrasser des habitudes. J'ai vu que cette partie était beaucoup plus puissante. Je l'ai appelée le Subconscient, et « ils » m'ont dit que le nom que je lui donnais n'avait pas d'importance, parce qu'elle n'avait pas vraiment de nom. Elle répondrait et travaillerait avec moi. Pour les besoins de ce livre, je l'appellerai simplement SC. Je sais maintenant que c'est le plus grand pouvoir qui puisse exister. Il contient la connaissance de tout ce qui a été, et de tout ce qui sera. Il est donc capable de répondre à toutes les questions du client et donner de merveilleux conseils. Des conseils

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

que je ne saurais jamais imaginer. J'ai découvert qu'il savait tout sur tout le monde. Il n'y a pas de secrets, ainsi il peut aider naturellement, parce qu'il voit l'image d'ensemble. Puis, j'ai commencé à voir sa merveilleuse et stupéfiante capacité à guérir instantanément. C'est à présent devenu le point d'orgue de mon travail et ce que j'enseigne partout dans le monde. « Ils » avaient l'habitude de dire que c'est la thérapie du futur. Maintenant ils disent que c'est la thérapie *actuelle*. J'ai découvert que le SC a réponse à tout. Il est si grand et si immense et est pur amour. Pourquoi alors ne pas travailler avec une telle chose ? Il me soulage de toutes les charges de thérapeute. Je n'ai qu'à poser les bonnes questions et observer tranquillement la magie opérer. Et je vois réellement des miracles se produire quotidiennement dans mon cabinet. Mes étudiants de partout dans le monde me rapportent des miracles similaires. Alors je pense que j'ai trouvé quelque chose de très important. C'est aussi de là que viennent les informations que je transcris dans ces livres. Rappelez-vous, je ne suis que la journaliste, l'enquêtrice, l'exploratrice du savoir « enfoui ». Je dois rassembler toutes les pièces pour former l'image plus large. Ce n'est pas une tâche facile, mais j'aime faire cela.

Alors poursuivons le voyage dans l'inconnu et découvrons quelles nouvelles surprises a le SC pour nous !

CHAPITRE 2

L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE

Au cours de mes plus de quarante années à travailler dans le domaine de l'hypnose, j'ai été confrontée à de nouvelles théories, concepts et informations. Ma principale caractéristique a toujours été la *curiosité*. Elle m'a poussée à emprunter des portes dérobées. Je voulais toujours en savoir plus. Connaitre le « pourquoi et le comment » de tout ce à quoi j'ai fait face. Au début, je croyais que j'avais tout compris. Je pensais avoir découvert les méandres de la réincarnation. Mais j'eus tôt fait de comprendre que je m'étais lourdement trompée. « Ils » ont commencé à me donner de nouvelles théories et des concepts qui mettaient sérieusement à l'épreuve mes systèmes de croyance. La première chose fut la théorie de l'*imprégnation* qui m'a obligée à reconsidérer toutes les idées que j'avais de ce travail. Je ne voulais pas que quoi que ce soit n'ébranle mon système de croyances maintenant que tout était clair pour moi. Mais j'ai réalisé que si je ne jetais pas au moins un œil à la nouvelle théorie pour l'examiner, je ne valais pas mieux que le système religieux qui dit : « Faites ce que nous disons et ne posez pas de questions ! » C'était là mon premier défi, et en y regardant de plus près, j'ai vu que je recevais d'autres informations. Ils étaient très sages dans leur manière de faire. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas simplement tout vous balancer à la fois, cela serait trop d'un coup. Ainsi, dans leur grande sagesse, ils me nourrissaient une cuillerée après l'autre. Une fois digérée, ils vous en donnent une autre. Je sais que si j'avais reçu les informations que je reçois à présent, il y a trente ans, j'aurais été trop submergée. Je les aurais complètement rejetées, balancées contre le mur en disant : « Je ne le comprends pas ! Cela n'a aucun sens ! ». Mon aventure et ma quête de savoir se seraient arrêtées. Je n'aurais jamais évolué jusqu'au stade où je me trouve à présent. Par l'intermédiaire d'un de mes clients, ils m'ont dit : On ne donne pas un biftèque à un bébé. Vous lui donnez du lait pour nourrissons, des céréales et des purées de légumes, et pas un repas avec entrée, plat et dessert. » Je devais donc faire mes premiers pas dans ce domaine magique de la connaissance.

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

Je devais digérer les cuillerées qu'on me donnait. À la fin du *Tome III des Arcanes de l'Univers*, j'ai dit : « Je pense que vous m'avez raconté tout ce qu'il y a à savoir. Je ne pense pas qu'il puisse exister autre chose. » Et ils ont répondu : « Oh, non ! Il y a plus que cela ! Il y a tellement plus ! » Et, fidèles à leur parole, ils m'en ont donné *plus*. Assez de matériel pour plusieurs nouveaux livres. *Les Trois Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre* était le dernier de ceux-ci. Les gens ont demandé à lire mes livres dans l'ordre où je les ai écrits pour voir comment j'avais évolué. Certains m'ont dit : « Mais vous avez dit ceci dans un livre et cela dans un autre. » Cela reflète ma façon de penser à l'époque où j'ai écrit ce livre-là. Puis, en évoluant et en ayant absorbé plus d'informations, ma façon de penser a changé. Et cela se poursuit.

Comme la Nouvelle Terre approche, notre manière de penser est de plus en plus mise à l'épreuve. Le Voile s'amenuise et se soulève à mesure que notre conscience s'étend. Cela est indispensable pour entrer dans la nouvelle dimension avec l'augmentation de nos vibrations et fréquences. Les anciens paradigmes et les systèmes de croyance archaïques doivent être laissés de côté pour faire place au nouveau. Ce qui avait du sens et était valable pour l'ancienne Terre ne l'est plus à mesure que notre conscience change et que nous avançons. Au cours de ces derniers mois, pendant que je travaillais sur ce livre, j'ai commencé à aborder de nouvelles informations que je pense être très importantes. Elles ont provoqué un changement majeur dans mon système de croyances et ma conscience, et je pense qu'elles sont très importantes pour le monde, tandis que nous traversons cette époque remarquable et étonnante. Mon plus grand défi sera de pouvoir les transmettre à d'autres. Tout ce que je peux faire, c'est d'essayer et, avec « leur » aide, peut-être que d'autres comprendront. Bien sûr, tout dépend toujours de l'évolution et du développement du lecteur. Alors, c'est parti !!

À travers mes seize livres, on m'a présenté des bribes et des pièces de ces idées. Il est temps maintenant de les organiser au mieux de mes capacités. Ces concepts ont été répétés à travers un grand nombre de mes clients, alors je sais qu'ils sont valables.

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

Nous avons tous commencé avec Dieu (ou la Source) et avons été envoyés pour apprendre et expérimenter. Il ne s'agit pas d'un court voyage, parce que nous avons finalement signé pour expérimenter l'école très difficile de la Terre. Une fois que nous avons signé pour cette éducation, il n'y avait plus de retour avant d'avoir passé le diplôme avec succès. Beaucoup d'autres planètes ont des cursus d'apprentissage plus faciles, mais la Terre est la plus difficile. On la dit être la planète la plus éprouvante de notre univers, et seules les âmes les plus braves ont signé pour y aller en mission. Les âmes qui ont choisi l'école de la Terre font l'objet d'une grande admiration, parce que ceux qui sont du côté spirituel (ainsi que nos assistants) savent que ces âmes ont choisi le cursus aux leçons les plus difficiles. Comme c'est une école, nous devons passer par toute une série de classes, qui comportent chacune ses propres leçons, dont la difficulté et la complexité augmentent au fur et à mesure. Il n'est pas possible de passer au « niveau » suivant tant que vous n'avez pas terminé celui-ci. Si vous échouez et n'avez pas appris votre leçon, alors vous devez redoubler cette classe. C'est aussi simple que ça. Vous ne pouvez pas passer directement de la maternelle à l'université. L'univers n'a cure du temps que cela vous prendra (en tant qu'âme individuelle) de terminer une leçon. Vous avez l'éternité toute entière pour y travailler. Mais pourquoi voudriez-vous prendre autant de temps pour progresser, pour apprendre une leçon ? Je me dis qu'on aimerait réussir aussi vite que possible pour retourner à Dieu. Pourquoi s'empêtrer dans la colle gluante de la Terre, et rester coincé dans la même classe tandis que les autres autour de vous progressent rapidement ?

Je vais le présenter d'une manière linéaire, même si je sais maintenant que le temps n'existe pas, et que tout se produit simultanément. Mais pour des raisons de simplification et pour rendre la chose plus facile à comprendre pour nos esprits humains, je vais l'expliquer linéairement.

Afin de compléter l'école de la Terre, nous devons *tout* expérimenter ! Nous devons savoir à quoi cela ressemble *d'être* tout ! Comment pouvons-nous comprendre la vie si nous ne savons pas ce que c'est que d'être d'autres formes ? Cela peut être un choc pour certains,

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

mais nous ne commençons pas en tant qu'êtres humains. Cela ne vient que beaucoup plus tard dans l'école.

D'abord, nous expérimentons la vie sous ses formes les plus simples : l'air, les gaz, l'eau, même de simples cellules, la poussière, des roches. Tout possède une conscience ! Tout est vivant ! Tout est énergie ! Dans mon travail, j'ai de nombreuses personnes qui ont expérimenté ces formes de vie basiques, et qui ont appris d'intéressantes leçons, des leçons qui s'accumulent et sont comprises et qui peuvent s'appliquer à l'humain complexe. Tout comme nous devons apprendre à imprimer et écrire en progressant lentement selon un certain ordre afin d'acquérir ces éléments de base de l'éducation. Il faut toujours commencer par le début quelque que soit le type d'école.

Puis, vous expérimentez les règnes végétal et animal. Il y a d'intéressantes leçons à apprendre du fait d'être une fleur ou un épi de maïs, de courir comme un loup ou de voler comme un aigle. J'ai exploré différentes vies de ce genre dans mes autres livres. Je pense que ce sont des leçons bonnes à apprendre parce que nous pouvons comprendre que nous devons mieux prendre soin de notre environnement naturel et notre écologie. Nous pouvons comprendre ceci parce que nous sommes tous Un, et que nous avons tous été ces différentes formes de vie lors de nos premières expériences sur Terre. Il y a aussi les esprits de la nature : fées, gnomes, farfadets, dryades, etc. Leur travail (ou mission) est de prendre soin de la nature. Ces êtres sont très réels, et nous avons vécu de telles vies. Je crois que nous traiterions mieux la nature si nous réalisions que nous faisons tous partie de la Conscience Unique.

La nature est une sorte d'esprit différent parce qu'il est considéré comme un esprit de « groupe ». Il est très facile de s'en rendre compte quand vous observez une volée d'oiseaux, un troupeau de vaches, un essaim d'abeilles ou une colonie de fourmis. Ils semblent fonctionner et penser avec une mentalité de groupe. Ainsi, afin de commencer à progresser vers la partie humaine de l'école (comparez ceci à l'école maternelle, puis la primaire, le collège, le lycée, l'université), vous devez séparer l'âme du groupe. C'est fait grâce à l'amour. On m'a dit à de très nombreuses reprises que l'amour est tout ce qui existait vraiment ; c'est la chose la plus importante de toutes. Si vous emmenez un animal chez

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

vous, ou lui donnez de l'amour et de l'attention, vous lui donnez une individualité et une personnalité, et l'aidez à se séparer de l'âme de groupe, afin qu'il puisse commencer à progresser vers la partie humaine de l'école.

Puis, vous démarrez le stade humain et ceci également prend longtemps. Rien d'important ne s'apprend jamais instantanément. Il doit s'agir d'un processus graduel. Quand vous devenez humain, vous devez aussi être *tout*. En progressant de la forme humaine la plus primitive vers la plus intelligente, vous devez savoir à quoi cela ressemble d'être *tout*. Vous devez être homme ou femme de multiples fois. Quand, lors de mes conférences, je dis cela, certains hommes se mettent sur la défensive. L'un s'est écrié : « Que voulez-vous dire ? J'ai toujours été un homme ! » Réfléchissez ! Qu'apprendriez-vous si vous n'aviez été que d'un seul sexe de toute éternité ? Vous n'apprendriez pas grand-chose. Vous devez être équilibré, et cela ne se peut qu'en expérimentant les deux. C'est l'une des explications que j'ai trouvées pour l'homosexualité. La personne était d'un même sexe pendant de nombreuses vies et il a été décidé (par les autorités responsables) qu'elle devait maintenant apprendre ce que c'est que d'être du sexe opposé. La première fois qu'ils s'y risquent, ils peuvent se sentir mal à l'aise dans ce corps. Certains de mes clients ont dit qu'ils avaient l'impression d'être une femme coincée dans un corps d'homme. Il n'y a rien qui ne soit pas naturel si vous le comprenez ainsi. Ces personnes doivent apprendre l'équilibre et s'ajuster aux émotions et aux sentiments nouveaux et différents. Tout est différent la première fois que vous l'expérimentez. Certains s'adaptent plus facilement que d'autres, c'est comme apprendre à faire du vélo, du ski ou du patin. Certains le font naturellement et d'autres doivent faire beaucoup d'efforts.

Puis, à mesure que vous progressez dans les leçons humaines, vous devez tout expérimenter avant de pouvoir réussir le niveau. Vous devez être riche et pauvre. Souvenez-vous, parfois être riche est plus une malédiction qu'une bénédiction. Tout dépend de la leçon en cours. Vous devez vivre sur chaque continent du monde, être de chaque race et de chaque religion avant d'achever l'école. Vous devez expérimenter les deux côtés de toutes les situations possibles. Vous devez comprendre

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

toutes ces manières de vivre, d'exister et de penser. Le principal concept derrière la réincarnation est d'apprendre à ne pas juger ou à avoir des préjugés. Nous sommes tous ici à la même école à différents stades de développement. Nous visons tous le même but : apprendre nos leçons, achever le cursus scolaire réussir nos examens afin de retourner à Dieu. Si vous avez des préjugés par rapport à une certaine religion ou race, devinez quoi ? Si ce n'est pas résolu au moment de quitter cette vie, vous devrez revenir en étant précisément tout ce contre quoi vous aviez des préjugés ! C'est ainsi que fonctionne le karma. C'est la boucle bouclée ! J'ai vu cela encore et encore dans mon travail thérapeutique.

Quand je fais ces déclarations au cours de mes conférences, je vois souvent des gens à l'air déprimé. « Vous voulez dire que je dois faire tout ça ? » Ne vous inquiétez pas ! Je suis parvenue à la conclusion que quand les gens commencent à poser des questions et veulent en savoir plus sur ces sujets, c'est qu'ils ont probablement déjà parcouru la plupart de ces leçons et qu'ils sont en route pour l'examen final. Rappelez-vous que beaucoup de ces leçons peuvent s'apprendre en une vie. J'ai découvert cela dans mon travail. Cependant, il y en a d'autres qui sont piégés dans une ornière, un schéma, répétant sans cesse les mêmes erreurs avec les mêmes personnes, et ne progressent pas. À ce rythme, il leur faudra un moment pour réussir l'examen : c'est un élève lent !

Puis, comme je l'ai expliqué dans mon dernier livre et une partie dans celui-ci, il s'est avéré nécessaire de faire appel à des volontaires pour venir ici aider la Terre parce que les âmes qui étaient restées ici trop longtemps étaient piégées dans la roue du karma. Elles ne seraient jamais capables d'aider à créer les changements nécessaires pour cette époque dramatique de notre histoire. Ainsi, les Trois Vagues sont arrivées et elles ont pu court-circuiter l'école habituelle de la Terre, parce qu'elles n'avaient jamais accumulé de karma et n'étaient pas bloquées. Elles n'avaient d'ailleurs pas l'intention d'être bloquées. C'est plutôt comme quand une école fait venir un enseignant extérieur ou une personne spécialisée dans un certain domaine d'expertise pour aider les étudiants en difficulté. Cette personne n'est pas obligée de rester et de participer à l'ensemble des cours et à l'éducation du groupe. Elle fait son travail, puis elle peut rentrer chez elle. Elle n'est là qu'en mission spéciale. Un

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

grand nombre de ces personnes n'aiment pas être ici et désirent rentrer chez elles. Mais, même si elles sont protégées du fait d'accumuler du karma « normal », si elles partent avant que leur tâche soit terminée, elles peuvent de retrouver prises dans la « roue » et être obligées de revenir.

J'ai reçu et accumulé une grande quantité d'informations au sujet de ces volontaires et de leurs missions, mais je fus très surprise de découvrir, récemment, au cours d'une séance, un autre groupe de braves. Il semble qu'il existe beaucoup d'autres genres qui sont venus là en mission spéciale et qui sont également ignorés du large public. Ces braves ont apporté une grande contribution à la Terre. Souvenez-vous, tout semble concerner l'élévation de la conscience du peuple de la Terre. Nous entrons dans un monde totalement nouveau et nos vibrations et fréquences doivent être élevées afin de pouvoir exister ici. Les anciennes coutumes de violence, de haine et de peur ne sont plus utiles dans ce nouveau monde. Il fallait donc s'en occuper. Ce fut un lent processus dont je sais à présent qu'il s'est déroulé sur de nombreuses décennies (peut-être même des siècles). Quelque chose devait arriver afin de modifier la manière de penser de l'humanité. En raison du don de libre arbitre et de la non-ingérence, « ils » ne peuvent pas tout simplement intervenir et prendre les choses en main (même si je suis sûre qu'ils aimeraient le faire). C'est à nous de faire les changements dans nos façons de penser et d'être. Et comme nous sommes si englués dans la négativité, les préjugés et le jugement, nous avons besoin d'exemples.

C'étaient des âmes spéciales qui avaient déjà achevé toutes leurs leçons sur l'école de la Terre, mais qui ont choisi de revenir pour aider les autres qui se débattaient. Certaines âmes viennent, non pour apprendre, mais pour *enseigner*. Bien sûr, la plupart des grands penseurs me viennent immédiatement à l'esprit : Jésus, Bouddha, Mahomet. Ils sont venus à des époques où l'humanité était réellement coincée dans la roue. Leurs missions étaient de présenter de nouvelles façons de penser pour que nous puissions progresser. Bien sûr, la réponse a toujours été l'amour, et c'est principalement ce qu'ils ont enseigné. Mais parce que leurs idées étaient radicales, elles ont souvent été confrontées à la violence. C'est un lent processus pour changer la mentalité de l'humanité et, souvent, la violence et la tragédie sont la

Chapitre 1 – Mes propres vies passées

seule manière d'attirer leur attention. Vous devez leur « sauter à la gorge » pour être remarqué. La même chose s'est vérifiée pour tout grand penseur qui a présenté des idées radicales ou révolutionnaires.

À chaque fois que le monde a été prêt à faire un pas géant en avant dans l'élévation de sa conscience, beaucoup d'âmes courageuses ont accepté des missions difficiles et sont entrées dans le jeu nommé « Terre ». J'ai découvert que ce sont des âmes qui ont déjà achevé les phases aisées de l'école et qui sont devenues expertes à gérer certaines phases difficiles. Elles ont assez d'expérience pour vouloir à présent se voir confier les missions difficiles. Tout comme certains étudiants qui s'ennuient peuvent recevoir une tâche spéciale parce qu'ils ont prouvé qu'ils y étaient prêts. Ainsi, au fil du temps, ils sont venus en masse pour essayer d'éveiller les consciences et aider à changer la façon de penser des gens. Pour essayer de faire passer le concept qu'il ne devrait y avoir aucun préjugé parce que nous sommes tous Un.

La Guerre de Sécession a attiré l'attention sur l'injustice de l'esclavage. La Deuxième Guerre Mondiale et Hitler ont attiré l'attention sur ce qui se passe quand les préjugés aboutissent à essayer d'exterminer une race de gens tout entière. Le Mouvement de Libération de la Femme a attiré l'attention sur le joug des femmes. Le Mouvement des Droits Civils a fait de même pour la population noire. Dans chacun de ces cas, il y a souvent eu des actes de violence contre les volontaires dans leurs rôles d'attaquants, de défenseurs et de martyrs. Souvenez-vous qu'ils ont donné leur accord pour cela avant de naître dans cette vie. L'accord était destiné à attirer l'attention sur les différents problèmes, et si cela devait signifier que leur vie serait courte, alors cela faisait partie de l'accord. Ils devaient changer la mentalité du peuple, et cela ne se fait souvent que lentement.

Si nous nous retournons sur notre histoire, nous pouvons voir que dans de nombreux cas, cela a fonctionné. La majeure partie des discriminations envers les femmes, les noirs, les Juifs, etc. s'est atténuée. La plupart des jeunes gens d'aujourd'hui ne savent pas à quel point les choses étaient différentes pour ces groupes de personnes il y a quelques décennies à peine.